

Reprise 24/11/15

Un fils ô combien de notre temps

TGP : Le dramaturge allemand Ödön von Horvath imagine en 1938 un personnage anonyme, fruste et inculte, fanatisé à l'extrême. Visionnaire, juge Jean Bellorini, le metteur en scène.

Un jeune homme, sans perspectives ni avenir, s'est engagé dans l'armée. « Et ça me plaît d'être soldat, dit-il. Ma vie a retrouvé un sens. » Fanatisé à l'extrême jusqu'à nier la notion même d'individu, aveuglement prêt à toutes les exactions, il est soudainement et brutalement renvoyé de l'armée à la suite d'une blessure, se retrouve au chômage, exclu, mis au ban de la société, entraîné dans une chute sans fin.

Voilà la trame d'*Un fils de notre temps*, roman du dramaturge allemand Ödön von Horvath (1901-1938), qu'a mis en scène Jean Bellorini. Écrit en 1938, donc peu avant sa mort, alors que von Horvath est en exil à Paris pour échapper au régime nazi, *Un fils de notre temps* est un long et beau monologue d'un personnage anonyme, fruste et inculte, balayé par les vents de l'histoire. « J'ai choisi quatre comédiens pour incarner ce personnage égaré. Et ceux-ci (Clément Durand, Gérôme Ferchaud, Antoine Raffalli, Matthieu Tune) sont aussi musiciens (clavier, guitare, violon, trompette) car à mes yeux la musique contribue, avec le travail des acteurs, à la force d'un récit pour le partager avec les spectateurs », disait Jean Bellorini lors de la création du spectacle.

Nous l'avons vu alors, en janvier 2015, dans la salle Jean-Marie Serreau du TGP. Il a été conçu pour pouvoir être joué dans des lieux non destinés au départ pour le théâtre. Ce qui fut largement fait depuis, entre autres à Saint-Denis dans les Maisons de quartier Floréal et Sémard. C'est ce très beau et émouvant spectacle qui est donc repris du 25 novembre au 11 décembre, cette fois-ci dans la salle Mehmet-Ulusoy.

Une logique infernale est démontée

« Ce texte magnifique est plus que jamais visionnaire », lance Jean Bellorini. En effet. La sinistre actualité récente nous rappelle s'il en était besoin la monstruosité à laquelle peuvent aboutir le fanatisme et la négation de l'autre. Dans une scénographie poétique et splendide et une mise en scène

où la musique est plus que présente, ce spectacle est non seulement une formidable réussite formelle mais une belle matière à réflexion.

C'est une logique infernale qui est démontée, celle de l'intolérance qui se nourrit de l'ignorance. « Quel menteur j'étais ! », dit ce fils de notre temps. « Que c'est facile de couvrir ses méfaits du drapeau de la patrie, comme si c'était un blanc-manteau d'innocence ! Comme si un méfait n'était pas un crime, qu'il ait été commis au service de la patrie ou d'une quelconque autre société... » Des années 1930 à aujourd'hui, le message est toujours pertinent.

Benoît Lagarrigue

Un fils d'un autre temps du 25 novembre au 11 décembre au TGP (59, boulevard Jules-Guesde, salle Mehmet-Ulusoy), du lundi au samedi à 20 h 30, sauf le samedi 5 décembre à 18 h, dimanche à 16 h, relâche le mardi.

Durée : 1 h 45. Tarifs : de 6 à 23 €. Réservations : 01 48 13 70 00

<http://www.theatregerardphilipe.com/>